

Football/Gabon Oil National-Foot 1 2018-2019/Drame

## Hermann Tsinga Leyigui endeuille la compétition



Le décès brutal d'Herman Tsinga Leyigui .....



... a plongé dans la douleur ses coéquipiers et dirigeants d'Akanda FC

James Ange LOUNDOU  
Libreville/Gabon

**SON** ultime temps de jeu restera bloqué à 23 minutes sur l'aire de jeu du stade de l'Institut national de la jeunesse et des sports (INJS) de Libreville, un samedi 2 mars 2019 à jamais de funeste mémoire. Seulement deux minutes après avoir célébré l'ouverture du score par son coéquipier Romaric Rogombé pour Akanda FC, dans le match contre Missile FC, comptant pour la deuxième journée

(Poule A) du Gabon Oil National-Foot 1 2018-2019, Hermann Tsinga Leyigui s'est écroulé tout seul, non loin du rond central. Alors que se développait une nouvelle offensive de sa formation. Les premiers signes de panique autour de l'attaquant akandais, manifestés par les coéquipiers, les joueurs de l'équipe adverse et l'arbitre de la partie Eric Otogo Castane demandant une intervention en urgence du staff médical, illustrent la gravité de la situation. Le médecin de

Missile FC est arrivé le premier sur le joueur et procédé à un massage cardiaque de réanimation, entouré de quelques joueurs akandais désespérés et des brancardiers. L'urgence nécessitant un transfert vers l'unité sanitaire la mieux outillée et la plus proche, le footballeur sera ainsi conduit au Centre hospitalier universitaire (CHU) Ali Bongo Ondimba d'Owendo. Mais ce sera après plusieurs minutes d'attente et devant l'incrédulité des différents acteurs de

la partie et du public, vu que le conducteur d'une ambulance sous-équipée du bien nommé Service d'assistance médicale d'urgence (Samu) était aux abonnés absents. Le départ vers la structure hospitalière susmentionnée sera malheureusement sans retour pour Hermann Tsinga, qui va rendre l'âme en chemin à 30 ans. Le dirigeant d'Akanda FC, John Amadou, qui a accompagné le patient quelque temps plus tôt se chargera à son retour, avec Black Moutongo, le responsable de la sécu-

rité des matchs, d'annoncer, au terme d'une partie remportée (2 - 1), la terrible nouvelle à Michel Mbatchi-Ngoma et ses poulains. Lesquels sont, depuis, inconsolables. À l'image de Rosny Mouandja, le jeune milieu défensif qui aurait volontiers échangé le prix de meilleur joueur du match contre la vie de son coéquipier, avant de découvrir le drame. Eric Otogo Castane, le directeur de la partie, n'a pas décoléré, quant à lui : « Je suis tout simplement dépassé et très très déçu

par le comportement des hommes du Samu, dans leur réaction très nonchalante dans un match de championnat professionnel. On se doit d'être tous professionnels, et cela est d'abord un état d'esprit. Etre professionnel ne se décrète pas. Ces hommes du Samu de cet après-midi, où il y avait pourtant deux ambulances affrétées pour ce match, ne méritaient pas d'être là. Tout simplement », pouvait-on entendre pester le numéro un du sifflet gabonais, au sortir d'un match de triste mémoire.

## Petit angle

J.A.L.  
Libreville/Gabon

**MÊME** s'il faudra probablement attendre la fin de l'enquête (autopsie) pour connaître la cause exacte du décès d'Hermann Tsinga, les faits vécus samedi dernier ne man-

quent pas d'être scandaleux, pour une compétition qui se veut organisée sous le sceau du professionnalisme. Avant même l'épisode du conducteur de l'ambulance du Samu, les premières récriminations concernent le manque d'équipements médicaux qui auraient permis une première

vraie intervention pour sauver la vie du joueur. C'est qu'en plus du massage cardiaque effectué par le médecin militaire (venu compenser les manques du staff médical d'Akanda FC), le Samu aurait dû prendre le relais avec une assistance respiratoire sous oxygène et un défibrillateur lors du

transfert vers le CHU d'Owendo. Or, aucune des deux ambulances présentes sur les lieux n'en était pourvue. Et pour couronner le tout, l'absence du chauffeur aux côtés de son véhicule, a fait en sorte que la victime est restée longtemps sur la pelouse, de surcroît sous une forte chaleur.

**Des minutes de trop.** Dans la chaîne des responsabilités à établir suite à la perte du footballeur de première division, il va sans dire que le Samu librevillois n'a pas de quoi être fier. Pas plus que Mathurin Mba Eyeghe, le commissaire du match, qui aurait dû s'assurer du respect de

tous les protocoles requis dans l'organisation d'une rencontre de football de haut niveau, dès la réunion technique du match. Aux différentes parties concernées d'assumer les conséquences d'une mort que certains observateurs considèrent comme mystérieuse. Même dans le camp d'Akanda FC.

## Des manquements coupables

Après le décès du joueur d'Akanda FC  
On aurait dû arrêter la compétitionJ. NGOM'ANGO  
Libreville/Gabon

**LA** nouvelle du décès de Herman Tsinga, joueur d'Akanda FC, a plongé le monde du football en particulier, et le sport gabonais de manière générale, dans une profonde affliction. Un décès de plus, pourrait-on dire, qui vient endeuiller un National-Foot qui n'est qu'à sa 2e

journée. Le plus déplorable dans cette affaire, c'est l'attitude de ceux qui gèrent cette compétition d'élite au niveau de la Ligue nationale de football professionnel (Linafp). A notre avis, on aurait dû reporter ce match contre Missile FC, et même cette deuxième journée. On nous dira peut-être que certaines équipes avaient déjà effectué le transport ou des dépenses. Et puis quoi encore ? Il s'agit manifestement ici d'un cas de



Le reste des matches de la 2e levée auraient pu être reportés.

force majeure. Un drame. Qui doit amener les uns et les autres à agir promptement car, il s'agit, encore une fois, de la mort d'un joueur, d'un être humain, sur le terrain. On ne comprend pas que la Linafp ait autorisé la poursuite de la compétition, alors qu'elle a un cadavre sur les bras. Faire comme si rien ne s'était passé dénote, à notre avis, un certain cynisme. La vie des joueurs du National-Foot ne vaut-elle pas un sacrifice, un

temps de compassion, un arrêt ? Le football est un jeu agréable, mais il y a des moments où, malheureusement, des drames surviennent, comme justement avec le décès de ce jeune joueur d'Akanda FC. A ce moment-là, il devient amer et il vaut mieux tout arrêter, aussi bien pour compatir au sort de la victime, que pour montrer que le jeu, le football, n'est pas au-dessus de la vie...